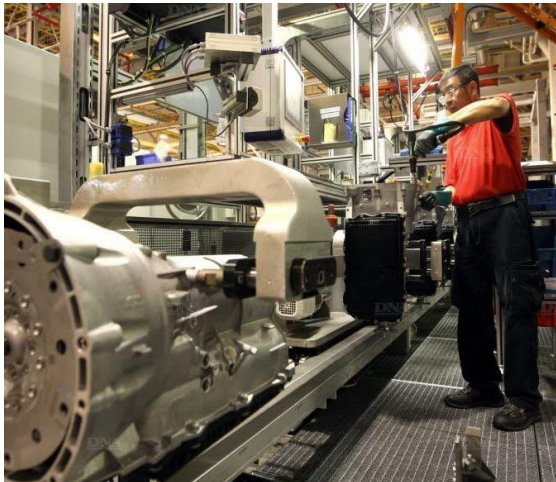


Punch Powerglide monte en puissance

Punch Powerglide Strasbourg continue à monter en puissance. Le constructeur prévoit d'augmenter ses ventes de 50 % d'ici à 2018 grâce au développement de nouvelles boîtes de vitesses automatiques hybrides et au déploiement de technologies destinées à accroître sa performance industrielle.



Punch Powerglide produira, en 2018, 400 000 boîtes automatiques à 8 vitesses par an, contre 250 000 aujourd'hui. PHOTO DNA - Laurent Réa

La montée en charge n'a pas été aussi rapide que ce qu'avait prévu Guido Dumarey, le président de Punch, lorsqu'il avait racheté le site à General Motors en 2013 avec le soutien de l'allemand ZF. L'usine de boîtes de vitesses automatiques de Strasbourg est néanmoins bel et bien sur une pente ascendante.

L'entreprise, qui continue de fabriquer des boîtes 6 vitesses pour des constructeurs américains, est en effet en train d'augmenter la production de sa transmission 8 vitesses intelligente destinée à BMW. Elle portera l'année prochaine sa cadence de 250 000 à 300 000 unités. Et « début 2018, nous passerons de deux à trois équipes pour assurer la production de 400 000 » boîtes automatiques, annonce Arnaud Baillo, le président de Punch Powerglide Strasbourg.

L'usine qui, souligne la directrice des ressources humaines Christelle Einhorn-Damm, a recruté « 128 personnes en CDI depuis 2015 » (même si son effectif global est toujours d'un millier de personnes, 1 004 très exactement), va donc continuer à embaucher.

150 millions d'euros pour développer un nouveau produit

Elle va aussi poursuivre son impressionnant programme d'investissement. En trois ans, rappelle Arnaud Baillo, 232 millions d'euros ont été dépensés pour construire de toutes pièces l'usine de production de boîtes 8 vitesses, puis pour augmenter sa capacité.

Cette somme intègre aussi le lancement, au prix de 17 millions d'euros, de la fabrication sur place d'un composant (l'arbre d'entrée de la transmission). Cette internalisation, explique le président, va « optimiser l'intégration verticale et donc augmenter la valeur ajoutée du produit ».

À présent, les efforts de Punch Powerglide se concentrent pour l'essentiel sur la mise au point de nouvelles solutions. Le site strasbourgeois travaille sur une boîte à six rapports hybride électrifiée, destinée au chinois SAIC. « La production démarrera en 2019 », annonce Arnaud Baïlo.

« Nous avons aussi les brevets pour une boîte automatique hybride électrique (DHT) qui nous fera basculer vers la traction » et qui « nous donnerait accès à un panel de clients beaucoup plus étendu qu'aujourd'hui, notamment en Europe et en Asie », explique le président.

La fabrication de ce nouveau produit pourrait débuter en 2021-2022. Auparavant, il faudra mener à bien « la phase de recherche et développement, actuellement en cours », qui coûtera entre 100 et 150 millions d'euros - sans compter les frais d'industrialisation (150 à 200 millions d'euros supplémentaires).

Punch Powerglide, ajoute Arnaud Baïlo, travaille aussi sur le projet E-Drive, une boîte de vitesses destinée aux véhicules 100 % électriques, appelés à connaître un bel essor.

En fait, constate-t-il, « nous sommes sur un marché en pleine croissance », puisque « les boîtes automatiques permettent de réduire la consommation de carburant » et qu'elles « participent à la construction des véhicules autonomes ». Cerise sur le gâteau : Punch Powerglide est aujourd'hui, selon son président, le seul en France à savoir les électrifier.

Ces perspectives et la conquête d'une douzaine de nouveaux clients (Tata, Dongfeng, Foday, Opel, etc.) permettent au constructeur d'anticiper une hausse rapide de son chiffre d'affaires. De 264 millions d'euros en 2013, il est passé à 400 millions en 2016 et devrait atteindre 630 millions en 2018, indique Arnaud Baïlo. Le site de production devrait aussi renouer avec la rentabilité. « Nous devrions être à l'équilibre cette année, et nos projections de marge sont positives pour les années qui viennent », indique-t-il.

Trophée de la performance industrielle

Pour être en ligne avec ces prévisions, l'entreprise va s'efforcer d'améliorer encore ses performances industrielles. « Pour nous qui exportons 100 % de notre production sur les cinq continents et qui évoluons dans un environnement compétitif mondial, c'est un enjeu stratégique », insiste Arnaud Baïlo.

Vu le coût du travail en France et la banalisation des équipements de pointe, c'est « en tirant le meilleur de notre outil » que « nous pouvons nous différencier de nos concurrents », a renchéri Jean-François Marchal, directeur de production du site.

25 ans après l'introduction du Lean Manufacturing sur le site par General Motors, Punch Powerglide continue à traquer les pistes d'amélioration. L'entreprise, qui a investi depuis 2013 6,4 millions d'euros dans la formation de ses salariés, a également lancé le vaste chantier de la numérisation de l'usine, convaincue que la collecte et l'analyse des données, les machines connectées, la réalité augmentée peuvent l'aider à atteindre « l'objectif ultime du zéro défaut ».

Ses efforts pour faire évoluer son système de production viennent d'ailleurs de lui valoir la reconnaissance de la profession. Punch Powerglide s'est vu décerner, le 6 octobre par PFA, la plateforme de la filière automobile française, le trophée de la performance industrielle.